

Homélie du Père Jacques SIMON

Fête de Notre-Dame de Lourdes - Vendredi 11 février 2022 à l'église de Saint-Étienne-du-Rouvray

La Vierge Marie est la femme des commencements. La nouvelle Ève.

Car, c'est par elle que tout a commencé quand elle a répondu à l'ange Gabriel : « *Qu'il me soit fait selon ta parole* ». Sinon, nous ne serions pas ici ce soir.

Le « oui » de Marie à l'Annonciation ouvrait la porte pour que le plan de l'amour de Dieu pour le salut des hommes puisse s'accomplir, au milieu des hommes et avec la participation des hommes.

Le « oui » de Marie est l'acquiescement, l'adhésion de l'humanité au projet de salut de Dieu.

Le « oui » de Marie à Dieu symbolise la part de l'humanité la plus disposée, la plus préparée, la plus ouverte à accueillir le salut de Dieu pour les hommes. Communautés paroissiales de St-Étienne et de Oissel, membres des communautés chrétiennes du diocèse de Rouen présents ce soir, sommes-nous cette part d'humanité ?

Dans son Évangile, saint Jean nous présente Marie qui est là dès le début du mariage comme au commencement. L'évangéliste nous dit : « Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en Lui ».

Marie rend possible le commencement de la fête en faisant remarquer que les convives n'ont pas de vin. Elle est animée par sa foi, par la conviction profonde qui l'habite que Jésus est là pour faire quelque chose, faire quelque chose pour les hommes qui se trouvent là, participant aux noces de Cana. Marie est convaincue, même si elle entend son fils lui dire « Que son heure n'est pas venue », qu'il fera ce qui doit être fait, même si elle ignore ce qu'il fera. De la même manière qu'elle a répondu à l'ange, « que tout se passe pour moi selon ta parole », elle dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'Il vous dira ». C'est ainsi entrer dans la confiance en Dieu.

Les serviteurs sont peut-être pris par l'affolement d'une intendance ratée. S'ils exécutent au départ une consigne, la suite montre qu'ils entrent aussi dans un chemin de confiance. Ils remplissent les cuves d'eau et participent au projet de Dieu sans tout comprendre.

C'est à eux que Marie dit : « Faites tout ce qu'Il vous dira ». Mais c'est aussi à nous et à l'humanité tout entière que cette invitation de Marie, « Faites tout ce qu'Il vous dira », s'adresse.

Oui, Marie est la femme du commencement, la femme de l'origine, la femme où tout est permis de croire et d'espérer. Où l'impossible devient possible.

Elle sera au milieu des apôtres le jour de la Pentecôte, au commencement de l'Église. L'Église qui n'est plus simplement là pour remplir les jarres d'eau, mais pour donner la vie du Christ, « *prenez et mangez, prenez et buvez le vin, ceci est mon sang versé* ».

Marie continue d'être là aujourd'hui au milieu de nous, au milieu de son Église, pour nous faire rendre attentifs à ceux et celles qui manquent de tout, d'amour, de confiance en eux, de foi et d'espérance. Elle continue de nous dire : « Faites tout ce que mon Fils vous dit ».

C'est ainsi qu'il y a plus de 160 ans, dans une cavité proche de ce village des Pyrénées qu'était Lourdes, Marie est venue dire à une jeune fille, Bernadette, qui avait le même âge qu'elle quand l'ange était venu la visiter, « *Voulez-vous avoir la grâce de venir ici pendant quinze jours ?* »

Marie voyait-elle l'humanité du XIX^{ème}, marquée par ses guerres, ses empires, la misère, les maladies, les pandémies, l'esclavage et la souffrance des pays colonisés, manquer de tout ? Que pouvait-elle montrer de plus qu'à Cana du haut de cette grotte dite « aux cochons » ? Si ce n'était de montrer à nouveau le signe qui allait permettre aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui de réfléchir sur le sens de leur vie et de leur foi. Marie demandait à Bernadette, qui ne comprenait pas pour autant, de creuser dans une terre boueuse et sale. Elle montrait à nouveau qui était cette source jaillissante de cette grotte de Massabielle, le Christ Seigneur.

Marie catéchisait Bernadette pour qu'elle-même devienne apôtre, à la suite de la samaritaine, « *il m'a dit tout ce que j'ai fait* », à la suite des femmes le matin de Pâques, « *allez dire à vos frères que je les attends en Galilée* ». Bernadette qui répondait à ses accusateurs, ceux qui refusaient le signe de Lourdes, « *je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire* ».

Quel signe recevons-nous de Dieu par Marie, précisément dans notre Église de St-Étienne, en cette fête de Notre-Dame de Lourdes, où notre prière se fait plus pressante, à l'approche du procès de l'attentat, dans cette église qui coûta la vie au père Jacques Hamel ?

Quel témoignage allons-nous porter ?

Un appel à la pénitence ? Une invitation à demander pardon ou à donner son pardon ? En aucun cas, un message de rancœur, de tristesse, malgré la colère, l'insoutenable, l'incompréhensible, l'injustice qui s'est vécue ici, il y a bientôt six ans. De quel signe d'amour allons-nous témoigner au milieu de nos questions, de notre souffrance, des plaies qui s'ouvrent à nouveau, du poids de notre culpabilité ?

L'eau sera-t-elle changée en vin ?

Demandons à Marie, qui nous dit « faites tout ce qu'il vous dira », d'être ce signe de l'amour de Jésus, de paix, de sérénité, pendant ces semaines qui s'ouvrent avec le procès.

Quel signe ? Si ce n'est le don de soi. « J'irai jusqu'au bout » disait votre pasteur le père Hamel.

Il a communié dans sa mort à « l'heure de Jésus ».

« Ma vie, nul ne la prend. C'est moi qui la donne. »

« Ceci est mon sang versé. »

Alors, « Heureux les invités au repas des noces de Cana » !